

L'échantillon de la poésie de Clément MAROT

Je suis aimé de la plus belle

Je suis aimé de la plus belle
Qui soit vivant dessous les cieux :
Encontre tous faux envieux
Je la soutiendrai être telle.

Si Cupido doux et rebelle
Avait débandé ses deux yeux,
Pour voir son maintien gracieux,
Je crois qu'amoureux serait d'elle.

Vénus, la Déesse immortelle,
Tu as fait mon coeur bien heureux,
De l'avoir fait être amoureux
D'une si noble Damoiselle.

À Anne, Qu'il Songe de Nuit

Anne ma sœur, dont me vient le songer.
Qui toute nuit par devers vous me mène,
Quel nouvel hôte est venu se loger
Dedans mon cœur, et toujours s'y promène ?
Certes je crois, et ma foi n'est point vaine,
Que c'est un
Dieu.
Me vient-il consoler ?
Ah c'est
Amour, je le sens bien voler.
Anne, ma sœur, vous l'avez fait mon hôte.
Et le sera, me dut-il affoler,
Si celle-là qui l'y mit ne l'en ôte.

À Fortune

Fortune, hélas, muable et dérégée,
Qui du palud de
Malheur viens et sors,
Bien as montré que tu es aveuglée,
D'avoir jeté sur lui tes rudes sorts ;
Car si tes yeux de inimitié consorts,
Eusses ouverts pour bien apercevoir
Les grands vertus qu'on lui a vu avoir,

Pitié t'eût mue à le retenir seur.
Mais tu ne veux de toi-même rien voir,
Pour aux humains faire mieux assavoir
Que plus te plaît cruauté que douceur.

À Nature

Hélas,
Nature, où est la bonne grâce
Dont tu le fis luire par ses effets?
Formé l'avais beau de corps et de face,
Doux en parler, et constant en ses faits.
D'honnêteté était l'un des parfaits,

Car en fuyant les piquants épinettes
D'oisiveté, flûtes et épinettes
Bruire faisait en très douce accordance.
Du luz sonnait motets et chansonnettes.
Danser savait avec et sans sonnettes.

Las, or est-il à sa dernière danse.